

Quatre-vingtième session de la Société helvétique des Sciences naturelles

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **80 (1897)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUATRE-VINGTIÈME SESSION

DE LA

SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES

RÉUNIE A

ENGELBERG

Les 13, 14 et 15 septembre 1897.

C'était la première fois depuis sa fondation que la *Société helvétique des sciences naturelles* se réunissait dans le beau et pittoresque canton d'Obwalden. En l'absence d'une section cantonale antérieurement constituée, elle répondait au chaleureux appel du Comité annuel qui s'était spécialement formé à cet effet sous la présidence de M. le Dr Etlin, médecin à Sarnen, conseiller d'État, et avec l'appui de la Société lucernoise, représentée dans son sein par M. le Dr Schumacher-Kopp. Le riche village d'Engelberg, une des plus charmantes stations alpestres de la Suisse, au pied du Titlis, avait été choisi comme lieu de rendez-vous. Tout annonçait donc que cette session se déroulerait dans un cadre magnifique et devant les spectacles les plus grandioses de la nature. Il n'en a malheureusement pas été ainsi ; grâce aux nuages qui n'ont cessé un seul instant de recouvrir la vallée, toutes ces merveilles ont été perdues pour les congressistes. Mais s'ils n'ont vu, arrivés là-haut, ni le beau ciel bleu foncé de nos paysages alpestres, ni les cimes neigeuses qui se découpent sur lui, ils ont trouvé en revanche dans ce fond de vallée, et cela valait mieux encore, l'accueil le plus charmant qui se puisse imaginer, de la part du Co-

mité de la fête, des excellents hôteliers d'Engelberg et de leurs familles, des Pères de la célèbre abbaye et de la population tout entière.

L'entrain communicatif de notre dévoué président, son enthousiasme pour les choses de la nature, sa bonhomie, la distinction de son esprit ont bien vite gagné tous les participants, et ce Congrès réduit à être tout d'intérieur, tout d'intimité, a été, en dépit du temps, un des plus agréables que la Société ait jamais tenus.

La session a été ouverte, le 13 septembre, par une assemblée générale dans la grande salle de l'Hôtel national. M. le président Etlin y a lu un discours très substantiel sur le pays d'Obwalden. Après des rapports administratifs, on y a entendu encore des communications de MM. His, de Zeppelin et Schardt.

Le second jour a été, comme d'habitude, consacré aux séances particulières des sections.

La seconde assemblée générale, tenue le 15 septembre dans la grande salle de l'Hôtel du Titlis, a clos la session. Elle a été occupée par la lecture des rapports des diverses commissions et par trois conférences de MM. Keller, Burckhardt et Raoul Pictet.

Nous tenons à être ici l'organe de tous les participants en remerciant bien sincèrement les membres dévoués du Comité annuel : M. Etlin, président; M. Schumacher-Kopp, vice-président, et M. N. Roos, secrétaire.

La prochaine session aura lieu en 1898 à Berne, sous la présidence de M. le prof. Théoph. Studer.

Nous allons maintenant rendre compte des travaux qui ont été présentés dans cette session en les classant suivant les branches de la science auxquelles ils se rapportent.